

LORENZ KONRAD BIOGRAPHIE

PARTIELLE UNIVERSALIS

(1903-1989)

Le nom de Konrad Lorenz reste attaché à l'éthologie classique ou objectiviste, discipline qu'il fonda à la fin des années 1930, avec Nikolaas Tinbergen, et qui se propose d'étudier le comportement des animaux dans leur milieu naturel. Ses recherches sur la communication et la formation des liens sociaux chez les oiseaux, inspirées par l'ornithologue Oskar Heinroth, ou sur les signaux déclencheurs chez les poissons, l'ont conduit à formuler une théorie de l'instinct dans laquelle les traits de comportement sont considérés comme des critères taxinomiques hérités par les gènes au même titre que les caractères morphologiques. Ses positions polémiques en éthologie et ses talents de débatteur lui ont conféré une notoriété qu'il a mise au service d'une œuvre écrite abondante, traduite en de nombreuses langues. C'est essentiellement à partir des travaux de Lorenz – pour lesquels ce dernier a reçu en 1973, conjointement avec Nikolaas Tinbergen et Karl von Frisch, le prix Nobel de physiologie ou médecine – que se sont développés les courants actuels de l'éthologie cognitive, la neuroéthologie, la sociobiologie et l'écologie comportementale.

1. La force d'une vocation

Né à Vienne (Autriche) en 1903, le jeune Konrad Lorenz forme et enrichit sa vocation de naturaliste dans les étendues sauvages des rives du Danube et des collines des environs d'Altenberg, près de Greifenstein, au nord de la capitale, où sa famille possède une propriété. C'est en élevant des animaux sauvages et domestiques qu'il développe ses premières intuitions sur l'innéité du comportement instinctif qui échappe aux effets de l'expérience.

Fils de chirurgien, Lorenz étudie la médecine à l'université de Vienne. Spécialisé en anatomie comparée, il apprend également la psychologie et la philosophie. Son père, qui avait une clinique aux États-Unis, lui donne l'occasion, en 1922, de passer deux semestres à l'université Columbia de New York, où, dit-on, il consacre son temps à des observations au parc ornithologique. [...]

la suite est à lire sur le site d'UNIVERSALIS.FR